

LE SPECTATEUR

VOL. 2 NO. 30

HULL, P. Q., VENDREDI 22 AOUT 1890

UN AN \$2

CHEAP SIDE

LA GRANDE MAISON D'OTTAWA
POUR LES

BARGAINS

Dans les

MARCHANDISES SECHES ET
NOUVEAUTES

EXCESSIVEMENT BON MARCHÉ
ET POUR ARGENT COMPTANT

NOLIN & CIE

FEUILLETON du "SPECTATEUR"

No. 63.

LA

VENGEANCE

D'UN

FILS

QUATRIÈME PARTIE

LA JUSTICE DE DIEU

I

SOLEIL COUCHANT.

Suite.

Déjà Criquet prenait le chemin de l'écurie, lorsque la sonnette retentit tout-à-coup.

La vieille se retourna sur le seuil de la cuisine, interrogeant son neveu du regard.

—Eh parbleu ! répondit Polyte, c'est madame qui rentre, à son heure ordinaire.

—Voyons voir ? fit la tante en suivant son neveu vers la cour.

—Celui-ci ouvrit la grille. C'était affectivement Germaine.

Germaine, vêtue d'une robe de mérinos noir, avec un mantelet des plus modestes, un chapeau des plus simples.

Elle portait un carton sous le bras, un parapluie à la main.

—Merci, mon ami, dit elle, bonsoir, madame Criquet.

—Madame n'a besoin de rien ? demanda celle-ci avec une profonde révérence.

—De rien.

—Madame a donc diné ?

—Oui.

—Si cependant madame désirait.....

—Vous êtes trop bonne. Merci, vous dis-je, merci.

Tout en faisant ces quelques réponses évasives, Germaine avait gagné le vestibule. Elle s'appretait à monter l'escalier.

—Mais laissez-moi vous donner au moins de la lumière ! s'écria la veuve Criquet.

—J'ai là-haut tout ce qu'il me faut, — conclut Germaine avec un geste indiquant qu'elle ne voulait pas être suivie, à demain.

La tante et le neveu se retournèrent l'un vers l'autre.

—Voilà ! fit Polyte.

—Et c'est tous les jours ainsi, répliqua la vieille, excepté les jours de mauvais temps, où elle me prie du moins de nettoyer ses socles.

Des socles... une vicomtesse ! une millionnaire !

—Puisque c'est son caprice d'aller à pied, ou en omnibus... avec la correspondance ! Je l'ai vue l'autre jour dans le bureau, droguant avec son bul letin... elle qui a cinq ou six voitures sous la remise. En voilà une sévère !

—Sans compter qu'à chaque service que je lui rends, elle me fait un petit cadeau sur sa bourse particulière... et de même à la fin de chaque semaine, pour avoir fait sa chambre, ni plus ni moins que si elle demeurait en garni. Ah ! décidément, c'est à se briser la tête contre les murs !

—Ménagez votre occiput, ô ma tante... et regagnons la cuisine. Si je ne me trompe, il était question de souper.

Quelques instants plus tard, les fourneaux s'allumaient.

Un seul fourneau, quelle honte !

Il s'agissait de confectionner un vil miroton.

Polyte se chargea d'éplucher les oignons... généreux enfant !

—Ma tante, dit-il en s'interrompant pour essuyer une larme provoquée par cet impitoyable légume, je pense à une chose, ma tante !...

—A quelle chose, mon neveu ?

—Qu'est-ce que madame peut faire ainsi toute seule, enfermés dans sa chambre, et veillant jusqu'à des heures indues... car n'importe à quel instant de la nuit qu'on se réveille, sa fenêtre est toujours éclairée.

—Autre énigme ! répliqua la cuisinière en agitant le beurre qui commençait à roussir dans la casserole. J'ai beau fureter pour en découvrir l'explication... rien.

—Cependant ce carton qu'elle emporte parfois, comme aujourd'hui ?

—Quand elle ne l'emporte pas, faut croire quelle le serre dans un tiroir.

—Mais ce tiroir ?

—Tout est fermé à clef, toujours. Oh ! va, si je n'ai rien surpris, ce n'est pas mauvaise volonté.....

—Je vous crois, ma tante ! mais comment, aucun indice ?

—Aucun... si ce n'est que les trois quarts du temps, le lit n'est même pas défait.

—Elle ne dort donc plus ?

—Faut croire.

—A moins qu'elle n'est recours à l'hospitalité conjugal, hasarda le malicieux Criquet en clignant de l'oeil vers la fenêtre du mari.

—Jamais ! répliqua la tante avec un geste majestueux de sa mouvette. Oh ! quant à ça, jamais ! D'ailleurs son mari ne rentre plus que le matin, lorsqu'il rentre.

La sonnette retentit une seconde fois.

Les deux Criquet se regardèrent, tout stupéfaits.

Qu'est-ce qui peut venir maintenant ? fit la vieille.

—Je ne sais pas..... j'ai peur.

On sonna derechef, avec impatience.

Polyte courut vers la grille, tandis que sa tante allait regarder à la fenêtre donnant sur la cour.

C'était un cavalier, c'était Gaetan.

—Madame est-elle chez elle ? demanda-t-il d'un ton bref.

—Oui, monsieur le vicomte.

—Nous n'y sommes pour personne, entends-tu, pour personne.

Et jetant la bride aux mains de Criquet, il s'achemina vers le perron d'un pas rapide.

Polyte s'empressa de rentrer le cheval à l'écurie.

Puis se précipitant vers sa tante, qui venait d'ouvrir la fenêtre de la cuisine après la disparition du maître.

Tant pis, fit Criquet à voix basse, faut que je devine enfin le logogriphe !

—Comment !

—Je vais colloquer mon oreille au trou de la serrure.

—Puisses-tu réussir !

Déjà Polyte se faufilait sans bruit dans la maison.

Mais il ne tarda pas à se voir arrêté par un obstacle inattendu.

La porte qui communiquait avec le pavillon était fermée en dedans, à double-tour.

Impossible d'aller plus loin, impossible de rien entendre.

Plaignons Criquet.

Mais plus heureux que lui, transportons-nous au-delà de cette porte et nous saurons peut être le mot de l'énigme.

II

UNE FEMME DE CŒUR

Une seule lampe, pourvue de son abat-jour, éclairait les encaissements de Germaine.

Cette lampe est posée sur une table où se trouvent des couleurs, des godets, une aquarelle inachevée.

Germaine est assise devant la table ; elle manie activement le pinceau, elle termine cette aquarelle.

Tout-à-coup, au milieu du silence, un pas éloigné réveille les échos de la maison déserte. Ce bruit se rapproche rapidement.

Germaine a relevé la tête, une main tourne extérieurement le bouton de la qui, fermée en dedans par un léger verrou, résiste à ce premier effort.

—Qui est-là ? demande la jeune femme de plus en plus surprise, déjà presque inquiète.

—C'est moi ! répond la voix de son mari, ouvrez !

—Un frisson général parcourt le corps de Germaine ; une pâleur mortelle se répand sur ses traits : elle lève les yeux vers le ciel comme afin de lui demander du courage.

Puis, reconfortée par cette muette prière, elle se lève pour aller ouvrir.

Mais déjà sans doute l'impatience s'est emparée de Moréna. Une violente secousse brise le verrou, la porte s'ouvre avec éclat, renversant à moitié Germaine.

Gaetan ne daigne pas s'en apercevoir. Il entre brusquement, parcourt du regard la chambre tout entière, eutr'ouvre les rideaux de la fenêtre, ceux de l'alcove.

—Monsieur ! questionna la vicomtesse justement offensée, monsieur... qui donc pensiez-vous trouver ici ?

—Qui sait ! votre cousin Henri Duvernay peut-être.

—Cet outrage ne saurait m'atteindre, monsieur, je ne crois pas l'avoir mérité.

(A Continuer.)

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE

SUR LA VIE.

DES ETATS-UNIS

(FONDÉE EN 1849.)

Emet des Polices d'après

Tous les systèmes consacrés.

Ses CONTRATS sont LIBÉRAUX et

EXEMPTS de TOUTES RES-

TRICIONS INUTILES.

Après trois ans révolus de primes payées, les polices de cette compagnie sont absolument inattaquables pour quelque cause que ce soit.

Les pertes pour décès sont payées dès que des preuves satisfaisantes ont été reçues au Siège de la Compagnie, ce qui évite le délai habituel de soixante ou de quatre-vingt-dix jours. Pour ce prompt règlement, nous ne déduisons aucun escompte, nous contentant de la généreuse approbation d'une opinion publique éclairée.

Toutes les formes de polices garantissent à l'assuré une valeur équitable de renonciation par l'extension du montant primitif de l'assurance pour une période aussi longue que le permettra la pleine valeur de la Réserve légale, la police.

Par un acte récent de la Législature de l'Etat de New York, la charte de cette Compagnie a été amendée de manière à ce que tous les bénéfices appartiennent désormais exclusivement aux assurés.

Nos contrats fournissent une sécurité absolue, qui, jointe au libéralisme le plus large, assure à la Compagnie la popularité et le succès.

N. PAGE,

Agent General, pour le District d'Ottawa.

ON DEMANDE

Des Agents actifs. S'adresser à N. PAGE, bureau du "Spectateur", No 151 rue Principale, Hull, P. Q.

Vente par Encaen.

In re M. D. Clairoux.

Insolvable.

Il sera vendu par encaen public à un taux dans la piastre, au magasin du soussigné Insolvable, au No 61 rue Brewery, Hull,

LUNDI LE 25 COURANT

à 230 heures P. M. le stock de marchandises et les fixturs, appartenant à la succession.

Le stock consiste en tweeds, marchandises d'étape et de choix, draperies, etc., chapeaux, casques, etc, d'après l'inventaire.

\$3,930.00

Fixtures, y compris le coffre-fort, \$391.00.

Le stock et les listes d'inventaire peuvent être vus en s'adressant au soussigné.

Condition :—Un quart argent comptant le jour de la vente et la balance dans 2 et 4 mois avec intérêt à 7 pour cent par année, approuvé.

Pour plus amples informations,

S'adresser à

MUTCHMOR, GORDON & CIE

Comptables, Syndics, &c.,

104 Rue, Sparks, Ottawa, Ontario.

C. LEVEQUE,

ENCANTEUR

71 Rue George, (Marché By.)

OTTAWA.

LE SEUL MAGASIN DE

Tailleur Fashionable

De HULL, est bien celui de

LOUIS MARION & CIE

Coin des Rues Church et Principale,

Où l'on peut se procurer.

Un habillement d'un fini parfait,

Un pantalon à la mode,

Articles de fantaisies pour hommes.

(Gent's Furnishings.)

Corps, Caleçons et bas de toutes sortes, chemises blanches, chemises de couleurs et chemises en Cashemire.

COLS, COLLETS, POIGNETS, &c., &c.

Chapeaux moux et dur dans les derniers goûts. Chapeaux de soie

Une specialite dans les Hardes faites pour HOMMES et ENFANTS.

Tweeds de toutes sortes (Patrons les plus nouveaux)

Les commandes une spécialités. (Coupe Garantie.)

N. B.—Les Tweeds achetés au Magasin sont taille gratis.

Nous defions toute competition

—UNE VISITE EST SOLLICITEE,

N'OUBLIEZ PAS LA PLACE,

LOUIS MARION & CIE,

Coin du Bloc en pierre de M. Faulkner, coin des rues Church et Main.

HONNEUR AUX REMÈDES SAUVAGES DE GEO TUCKER

ARRAPAHÔ BAUME DES MONTAGNES VERTES

ARRAPAHÔ CHOCOLAT INDIEN DES MONTAGNES VERTES DE GEO TUCKER POUR LES VERS.

ARRAPAHÔ SIROP BOTANIQUE DE GEO TUCKER EST GARANTI DE GUÉRIR LA TOUX ET LA COQUELUCHE

LES MALADIES INTERNES ET EXTERNES REMÈDES BIEN CONNUS.

\$5.000 DE RÉCOMPENSE POUR DE MEILLEURES MÉDECINES PATENTÉES VENDUS PAR TOUS PHARMACIENS ET ÉPICIERS RESPECTABLES DÉPÔT CHEZ	MÈRES SAUVEZ LA VIE A VOS PETITS ENFANTS EN DEMANDANT TOUJOURS A VOTRE PHARMACIEN LES BONBONS DE CHOCOLAT INDIEN DES MONTAGNES VERTES DE GEO TUCKER POUR LES VERS.	N'OUBLIEZ PAS DE DEMANDER LES PETITES PILULES POMMES DE MAI DE LA MONTAGNE VERTE DE GEO TUCKER POUR LA PURGATION, DYSPEPSIE, CONSTIPATION ETC. 12 PILULES = DOSE	DES MILLIERS DE PERSONNES SOUFFRANTES ONT IMMÉDIATEMENT RECOURS AUX Remèdes Sauvages DE GEO TUCKER 429, RUE GRAIG EN FACE DU CHAMP DE MARS
--	--	--	--

ARRAPAHÔ, Baume de la MONTAGNE VERTE DE GEO. TUCKER

Remède interne et externe, le seul spécifique connu contre la Grippe et toute autre maladie contagieuse. Cette préparation du célèbre guérisseur sauvage est en vente chez F. BARRETTE, épicier rue Wellington, Hull.

LAKE VIEW HOTEL

AYLMER,

O. Taberge, - Propriétaire,

Le rendez-vous de l'élite d'Ottawa et de Hull. Pension de première classe. Une visite est sollicitée.

La Pharmacie Savard

No. 142 Rue Principale, Hull.

(EN FACE DU GROS ORME.)

Prescriptions préparées avec soin. Recettes de familles soigneusement remplies. Remèdes patentés en gros une spécialité. Articles de toilettes, &c. &c. &c., assortiment complet des parfums, Gelle Lubin. Une visite est cordialement sollicitée

Bryson Graham ET CIE.

DÉTAILLEURS EN GROS

Grand Sacrifice dans nos Profits.
\$2.75

Habits en Serge tout laine bleu marin pour hommes, \$2.75.

Bryson, Graham & Cie, vendront tous les jours pendant une semaine, commençant dans le mois Août, des habits tous laine en Serge bleu marin, pour hommes, \$2.75.

Rappelez-vous que ces habits sont tout laine, ou nous ne les vendons pas et un seul habit sera vendu à chaque personne.

ÉTOFFES À ROBES.

57 pièces d'étoffes brochées en couleurs pour robes à 5cts la vgr.

79 pièces de châlis colorés, qui se lavent très bien, à 6cts la verge.

COUVERTURES DE LITS.

350 paires de couvertes blanches à \$2.00 la paire.

290 paires de couvertes blanches à \$2.50 la paire.

CHEZ

Bryson, Graham & Cie.,
146, 148, 150, 152 et 154 Rue Sparks, Ottawa.

Employez seulement le fil Clapperton, meilleur, chez Bryson, Graham & Cie

"LE SPECTATEUR"

VENDREDI LE 22 AOUT 1890.

Les Statistiques Mortuaires.

Il nous faut encore revenir sur un sujet que nous avons traité au commencement de ce mois : Les statistiques mortuaires.

Nous étions certain d'avance que l'injustice que nous allons citer allait être commise, et si c'est été une autre ville que Hull qui eut porté la plainte, on aurait bien vite fait disparaître la difficulté. Mais, Hull.....

On dirait que les étrangers, nos voisins sont obligés de déprécier notre ville et le nombre de nos détracteurs semble augmenter à mesure que le *Canada* et l'*Evening Journal* d'Ottawa multiplient leurs faux rapports sur Hull.

Les statistiques mortuaires officielles viennent de paraître et de fait on inscrit Hull avec 78 morts pendant le mois de juin, quand il n'en a réellement que 63.

Nous voyons d'ici les rédacteurs du *Canada* rire avec satisfaction en présence de cette fausseté, en présence de ce mensonge qu'il ont eu l'effronterie de nous soutenir à nous, qui connaissons les faits.

Nous disions, il y a un mois, que 13 morts d'Ottawa avaient été enterrés ici en juin et que ces 13 avaient été comptés comme appartenant à Hull. Nous déduisions alors 13 des 78 que l'on voulait nous donner et nous les ajoutions au nombre de mortalités survenues à Ottawa en juin.

Le *Canada* voulait se recrier en disant qu'ils avaient, eux, l'asile de Bethléem et les hôpitaux où il entre beaucoup de monde de Hull. L'argument n'est pas très fort en faveur du confrère hormis qu'il veule nous faire croire que ces institutions sont des lieux dangereux où l'on tue tout le monde qui y entre. Mais, ceci ne prend pas.

Nous ajoutions donc 13 morts au chiffre d'Ottawa et l'on constatait que cette ville était bien en arrière de nous pour la santé publique.

Dans les statistiques officielle, cependant, on fait mieux que cela, on agit comme le *Canada*. On nous donne 78 morts y compris 13 morts d'Ottawa et deux autres de Chelsea, et on nous place la deuxième ville du Canada pour le mauvais état sanitaire, ayant 4.5 morts par mille de population. Ottawa, lui vient en septième lieu avec 2.81 morts par mille de population.

Si, encore une fois, on veut faire la statistique des enterrements, qu'on le dise, et nous ne reviendrons plus sur cette question. Si c'est la statistique des mort a lités qu'on fait, alors, qu'on nous débarrasse des morts d'Ottawa et qu'on nous rende justice.

ERRATA.

C'est un faux rapport que nous avons publié dans notre dernier numéro, relativement aux frais encourus dans la cause Viau vs la Corporation. M. Du Mais n'est pas taxé à \$6. par jour pendant 14 jours, mais à \$1. par jour pendant 6 jours. Les avocats ne sont pas payés \$40. par jour, car on ne sait pas encore quels sont leurs honoraires respectifs.

Nous regrettons que l'action d'exclusion de la Presse des délibérations du procès de Duncan nous ait forcé d'inculper, dans une note à cet effet que nous avons publiée mardi le recorder Champagne, qui n'avait jamais donné ordre parait-il, de faire sortir de la Cour les reporters de journaux. Nous regrettons que ce malentendu ait donné naissance à cette malheureuse note de rétraction et nous croyons que l'on tiendra compte de cette rétractation.

LES EVALUATIONS.

Les reviseurs sont activement à l'œuvre pour aplanir autant que possible les difficultés sans nombre qui surgissent par suite de la grande quantité de prêts servis au Secrétaire-Trésorier contre la trop haute évaluation des propriétés.

Hier était le dernier jour où les contribuables ont pu faire leurs plaintes devant le conseil et c'est à présent qu'on va s'occuper de rendre justice à tous ceux qui ont protesté contre le présent rôle d'évaluation.

Comme nous l'avons déjà dit, les prêts sont nombreux, mais les officiers reviseurs sont bien décidés de ne diminuer le chiffre des évaluations qu'en autant que de telles mesures seront trouvées excessivement justes et absolument nécessaires.

Nous conseillons bien aux reviseurs de persévérer ainsi, mais il paraîtrait que les propriétés foncières et immobilières ont été doublées et même triplées en évaluation à plusieurs endroits par les derniers évaluateurs.

Ces derniers ont agi sagement, nous osons le croire, dans l'exercice de leurs fonctions, mais toujours, la vieille lacune se présente à nos yeux tel que nous la trouvions il y a deux ans, il y a trois ans, tel qu'elle se faisait intolérablement sentir alors et tel qu'il nous faut la supporter aujourd'hui.

Le conseil devrait s'apercevoir que toutes les difficultés que présente la revision des rôles résident dans la mauvaise confection de ces rôles mêmes, et que les moyens pour combattre ce dernier mal sont aussi simples à exécuter qu'il est difficile de faire un bon rôle ; sans se servir de ces moyens.

Trois contribuables sont choisis à chaque année entre tous les habitants de cette cité et sont chargés de faire ou de corriger les rôles d'évaluation ; l'année suivante, ces mêmes évaluateurs sont invariablement mis dehors et on en choisit trois autres qui, eux aussi, sont obligés de bâtir un rôle. Peut-être ces derniers n'ont-ils jamais passé par la ville ; peut-être aussi, et ce qui est plus

vraisemblable, ne connaissent-ils pas du tout les améliorations qui ont été exécutées chez un chacun pendant l'année ; peut-être même ne s'entendent-ils pas le moins du monde dans la besogne qu'ils ont à faire, mais ils n'en construisent pas moins les bases sur lesquelles on s'appuie pour faire payer d'énormes taxes aux contribuables.

Pourquoi ne pas nommer des évaluateurs à longs termes ; des gens expérimentés qui s'y entendent dans la finance, l'agiotage les mouvements de hausse ou la baisse sur les terrains, dans les années de plus ou moins grande prospérité ? Ou encore, si la chose paraît impossible dans ce premier cas, pourquoi le conseil ne nomme-t-il pas toujours un des vieux évaluateurs, parmi les nouveaux qu'il crée à chaque année ? Alors, il sera plus facile de remarquer les améliorations qui auront été faites sur la propriété pendant un an et toujours l'approximation des évaluations sera plus proportionnée et plus rationnelle.

CONTRAT ACCORDÉ.

Le contrat pour le parachèvement intérieur de l'église paroissiale a été donné mardi dernier, et les conventions ont été signées chez le Notaire Tétréau. MM. Paquette et Godbout, entrepreneurs de St. Hyacinthe ont obtenu l'ouvrage pour la somme de \$24,650. Le contrat comprend tout l'intérieur de l'église y compris la menuiserie et le plâtrage, à l'exclusion cependant du vitrage, de la chaire, des autels et du peinturage.

Il y avait cinq soumissions et il y avait une différence de \$13,000 entre la plus haute et celle qui a été acceptée.

D'après les engagements signés, le soubassement devra être terminé en juin 1891 et toute la bâtisse en juin suivant, 1892.

Aux termes du contrat, les bancs et la menuiserie doivent être en bois franc, poli (avant de peindre) comme des meubles de première classe ce sont les mots des spécifications.

Ce qui veut dire que l'intérieur de l'église va correspondre en beauté, en grandeur à l'apparence déjà imposante et majestueuse de la maçonnerie.

CORRESPONDANCE

Nous ne sommes pas responsable des opinions émises par nos correspondants LA REDACTION.

M. le Rédacteur,

Un poissin aidé de quelques accolytes *ejusdem farinae* ayant publiquement fait preuve d'assez peu de tact, lors de l'excursion à Pembroke, pour m'insulter personnellement et singer le corps de musique que je dirige, je crois de mon devoir de relever publiquement l'insulte tant en ce qui concerne qu'en ce qui regarde l'Union Musicale.

Si mon antagoniste, que je ne veux pas nommer ici par déférence pour sa famille, avait eu le nez quelque peu plus long, il aurait songé que s'il possédait quelques notions superficielles en musique, c'est à mon dévouement qu'il le doit car c'est presque à son insu que je les ai martelés dans son étroit cerveau et il se serait abstenu de jouer le rôle de Gros Jean qui veut en remonter à son curé.

S'il avait eu aussi un peu plus de jugement, il n'aurait pas surtout dû prendre à part ; une infirmité pour jouer son rôle de bouffon ; il n'est que les sottis qui n'ont pas de compassion pour une affliction, aussi en se servant d'un tel moyen pour me nuire, il n'a rien moins qu'affiché sa sottise et prouvé qu'il avait dans son intelligence une infirmité pis que celle qu'il voulait singer.

Quant au persiflage qui atteint l'Union Musicale il n'est rien moins que hors de saison. Un musicien qui en gouaille un autre c'est qu'il se trouve meilleur que lui, par conséquent messieurs les persifleurs vous vous prétendez meilleurs que les musiciens que j'ai sous ma direction. Moi, je prétends le contraire et en ma qualité de professeur de la Société, je vous retourne le compliment non en roquet qui jappe de loin sans oser mordre jamais, mais en homme assez sûr de lui pour vous attendre de pied ferme sur le terrain de la droiture et de la courtoisie et non sur celui de l'hypocrisie et de la lâcheté. Si vous avez le courage de vos opinions, prouvez que j'ai tort, moi je vous prouverai, quand vous y serez disposé, que mes musiciens peuvent vous rendre assez de points pour vous battre à pleine couture,

HONORÉ BRENOT,

BIBLIOGRAPHIE.

L'INDEPENDANCE.

Le numéro du 1^{er} août de cette Revue parisienne (5^e année), dont la réputation n'est plus à faire maintenant, est encore des plus intéressantes.

M. Louis Roger y consacre ses *Impressions et Souvenirs* au Salon d'Eugène Loudun, où se pressèrent jadis une foule de personnalités littéraires et artistiques, parmi lesquelles les deux Daudet, Amédée Pommiat, Henri de Bornier, Barbey d'Aurevilly, etc., etc. Rien de plus curieux que ces pages de *Souvenirs*.

Nous trouvons encore un remarquable article de M. Roger-Ballu, inspecteur des Beaux-Arts, sur M. Eug. Guillaume et l'Académie de France à Rome.

Une *Nouvelle* inédite, bien entendue, traduite du russe ; comptes rendus de théâtres, de livres, chroniques, etc. tout ce qui peut intéresser en un mot le lecteur désireux de se tenir au courant du mouvement intellectuel en général.

Dans son numéro du 15 août prochain.

L'INDEPENDANCE.

commencera un roman, délicieusement écrit :

Le Dilettante.

ABONNEMENT : France, 10 fr.—Etranger, 12 fr.—Un No 40 cent. Direction à Paris, 31, rue de Poissy. On s'abonne dans tous les bureaux de poste, et chez les bons libraires de France et de l'Etranger.

DEPOT DANS LES PRINCIPALES GARES

Envoi d'un Numéro spécimen contre 0 fr. 40 cent.

HORRIBLE MÉPRISE.

Dans le bureau de rédaction d'un certain journal, le reporter qui est chargé de relater la hausse ou la baisse des prix du marché de bétail est assis en face du reporter qui écrit les comptes rendus de mariages. L'autre jour celui-ci fut soudain appelé au dehors, laissant sur la table plusieurs feuillets de copie relatifs à un mariage fashionable. L'autre reporter qui travaillait activement à ses affaires de marché, méla sa copie à celle qu'il y avait déjà sur la table et quand il eut fini, il porta tout son travail sur la case des typos.

Le soir, le résumé suivant apparaissait dans le journal à la risée de tout le monde et à l'extrême confusion des reporters.

"L'église était superbement décorée d'immortelles et d'oeillets et l'autel était caché sous une masse de fleurs. A plusieurs endroits on voyait apparaître de belles roses venant des tropiques ; au plafond pendaient quinze vases engraisés dans l'ouest, qui, à cette époque de l'année, sont très rares et proportionnellement chers, ils se vendaient de 8 à 8½ centimes la livre. La demande pour l'agneau était très active, et les cultivateurs de l'Ottawa peuvent se livrer avec avantage à l'élevage des moutons tout comme la mariée qui portait une robe de soie blanche cordée, venant de chez Melle. Fry, avec des ornements en perles.

"Vint ensuite la fille d'honneur, cousine de la mariée, Melle. Henriette Lafarine, de Montréal, vêtue d'une robe de tulle blanc, avec diamants ; elle était suivie d'un troupeau de moutons du Désert, qui bêlaient pitoyablement pen-tant qu'on les entassait à bord de l'*Empress* pour les expédier sur les marchés de la grande métropole Canadienne. On les livra ici au public tous décollés, et, quand les autres invités furent arrivés à la ballustrade, le ministre se retourna et prononça les paroles suivantes d'une voix impressionnée :—Je ne puis pas mettre plus debj c. la livre pour des moutons comme ceux-ci, mais les dépêches, de Londres quotent le bœuf en réfrigérateurs à des prix qui me permettraient d'acheter un char de bœufs du Nord-Ouest pour \$4.90 ; en entendant ceci, les personnes présentes se tournèrent toutes vers le jeune couple, et la mariée tomba dans les bras de son père, qui, suivant les on-dit du monde, ressemble beaucoup à un bœuf de la ferme modèle qui pèse 1,875 livres. Les prix sur le marché haussèrent de suite et les invités, au nombre de 200 environ, prirent part à un somptueux repas offert chez la mariée.

REPRODUCTION.

AGRICULTURE.

POUR AVOIR DES ŒUFS FRAIS.

Le moyen et le seul moyen d'avoir en toute saison des œufs frais, c'est de garder une race de poules qui soient des pondeuses d'hiver et d'été. A cette fin, procurez-vous les poules ; entretenez-les bien, variez leur nourriture, donnez-leur de temps en temps des os écrasés ou des écailles d'huîtres écrasées pour remplacer les graviers qu'elles trouvent l'été ; que leur poulailler soit chaud, une poule maigre tenue au froid et qui est gelée toutes les nuits ne pondra rien en œufs le lendemain. Une bonne poule est comme un moulin à farine, si nous voulons avoir de fortes moutures, il faut remplir la trémie, car de rien il ne vient rien ; ayez des poulets de bon printemps, les poulettes précoces commenceront à pondre l'automne pendant la mue des poules, hivernez un bon nombre de ces poulettes, elles pondront l'hiver.

LE PACAGE DES VACHES EN AUTOMNE

Tous ceux qui s'y entendent dans la laiterie et la production du beurre, savent que les pâturages d'automne valent peu pour les vaches, après les gelées. En on ne parvient à retirer un bon profit des vaches qu'en leur donnant en outre, quelque autre nourriture.

Il y a pourtant un moyen d'en obtenir autant de profit et d'aussi bon beurre qu'en juin. Ce serait en semant à la fin d'août, ou au commencement de septembre une pièce de seigle, exprès pour le pâturage à la fin de l'automne.

Quelques semaines après être ensemencée, cette pièce de terre fournirait d'excellents pâturages qui pourraient durer jusqu'à l'hiver. Le printemps suivant, cette récolte fournirait un des meilleurs engrais pour la culture de toute espèce de légumes ou de grain.

NOTES AU CRAYON

Le *Nord*, de Bruxelles, dit que les points noirs qui paraissent menaçants à l'horizon de l'Europe, se sont dissipés.

La *Justice* nous dit que 200 familles d'Ottawa et de Hull sont parties la semaine dernière pour aller résider aux Etats-Unis. La *Justice* aurait du dire plutôt, et elle aurait dit vrai, que depuis un mois et demi environ, 200 personnes des deux villes déjà nommées sont parties pour la Colombie Anglaise. Trois ou quatre familles seulement sont parties de Hull depuis un mois pour les Etats-Unis.

On dirait que les journaux Canadiens fondés dans le mois d'août sont nés sous une étoile propice qui leur conserve une vie longue et prospère. Depuis le commencement du présent mois on a vu une dizaine de publications Canadiennes tant anglaises que françaises changer le chiffre indiquant le nombre de volumes déjà parus pour en prendre un autre plus élevé. De tous ceux-ci, le *Monde* de Montréal vient en tête, ayant déjà 24 ans d'existence ; et la *Gazette de Berthier* vient à la fin ayant vécu trois ans seulement. Nos confrères inévitent des félicitations.

A Wilkesbarre dans la Pennsylvanie, un cyclone a renversé 400 maisons, tué 25 personnes et détruit des propriétés au montant d'un million. La scène a été épouvantable.

Le général Middleton, le trafiqueur de peaux, est parti avant-hier pour l'Angleterre à bord du *Sardinian*. Cet homme dit le *Monde* qui arrivait au Canada jadis aux roulements des tambours, aux grondements des canons, est parti d'entre nous sans tambour ni trompettes, chargé de honte et d'opprobre.

Un savant [sic] français vient de découvrir qu'avant bien longtemps tout le monde aurait la bouche sous

l'oreille gauche, au lieu d'au milieu du visage tel que nous l'avons de nos jours.

Evidemment, il y a des savants qui veulent faire dégénérer le monde plus qu'ils ne le sont eux-mêmes.

Nous recevons de St. Jean, N. B. une très belle chanson anglaise, intitulée : "My own Canadian Home." Elle nous est adressée par M. Jos. Cornwall avec un guide de l'exposition internationale qui sera tenue à St. Jean du 24 septembre au 14 octobre. La romance est due à deux résidents de St. Jean, M. E. G. Nelson, qui en a composé les mots et M. McLaughlin qui a écrit la partie musicale.

Merci au donateur.

On dit avec une certaine assurance que le futur successeur de Sir John Macdonald sera Sir John Thompson. Le premier ministre Canadien ne serait alors âgé que de quarante et quelques années ; si le Sir John actuel, bien entendu, meurt ou résigne avant trois ou quatre ans, et si le Sir John No. 2 doit être le futur Premier.

Le *Courrier du Canada* de Québec, l'un des plus forts lutteurs du parti conservateur, est devenu la propriété de M. Thomas Chapais. On remarque, que le *Courrier* est apparu sous une toute autre toilette lors de son transfert entre les mains de notre distingué écrivain Canadien.

Félicitations au confrère.

Les Peaux ne sont pas Payées.

M. Middleton est parti, couvert de honte par la frauduleuse confiscation des peaux de Bremner ; il avait formulé le projet de quitter le pays il y a quelques mois, mais son voyage a été remis de jour en jour jusqu'à aujourd'hui.

L'affaire des peaux semble terminée avec le départ du principal inculpé, mais nous ne croyons pas que la presse ait dit son dernier mot à ce sujet, car, en toute justice, M. Middleton devait payer à Bremner l'indemnité pour laquelle il a soulevé en chambre la question qui s'est terminée par le déshonneur du général. M. Middleton était coupable ; M. Middleton devait payer. Mais, M. Middleton est parti, et... les peaux ne sont pas payées. Ce sera le gouvernement alors, à supporter tous les frais de cette affaire et à indemniser Bremner.

Le *Nord*, de Bruxelles, dit que les points noirs qui paraissent menaçants à l'horizon de l'Europe, se sont dissipés.

La *Justice* nous dit que 200 familles d'Ottawa et de Hull sont parties la semaine dernière pour aller résider aux Etats-Unis. La *Justice* aurait du dire plutôt, et elle aurait dit vrai, que depuis un mois et demi environ, 200 personnes des deux villes déjà nommées sont parties pour la Colombie Anglaise. Trois ou quatre familles seulement sont parties de Hull depuis un mois pour les Etats-Unis.

On dirait que les journaux Canadiens fondés dans le mois d'août sont nés sous une étoile propice qui leur conserve une vie longue et prospère. Depuis le commencement du présent mois on a vu une dizaine de publications Canadiennes tant anglaises que françaises changer le chiffre indiquant le nombre de volumes déjà parus pour en prendre un autre plus élevé. De tous ceux-ci, le *Monde* de Montréal vient en tête, ayant déjà 24 ans d'existence ; et la *Gazette de Berthier* vient à la fin ayant vécu trois ans seulement. Nos confrères inévitent des félicitations.

A Wilkesbarre dans la Pennsylvanie, un cyclone a renversé 400 maisons, tué 25 personnes et détruit des propriétés au montant d'un million. La scène a été épouvantable.

Le général Middleton, le trafiqueur de peaux, est parti avant-hier pour l'Angleterre à bord du *Sardinian*. Cet homme dit le *Monde* qui arrivait au Canada jadis aux roulements des tambours, aux grondements des canons, est parti d'entre nous sans tambour ni trompettes, chargé de honte et d'opprobre.

Un savant [sic] français vient de découvrir qu'avant bien longtemps tout le monde aurait la bouche sous l'oreille gauche, au lieu d'au milieu du visage tel que nous l'avons de nos jours.

AVIS.

Est par le présent donné que moi Lionel James Dent de Rockland dans la province d'Ontario, marchand, a accepté la succession de feu John Dent, de son vivant du township de Lochaber, dans le comté d'Ottawa, sous le bénéfice d'un inventaire. Toutes personnes ayant des réclamations légales contre la dite succession sont priées de les faire valoir en s'adressant au sous-

Rockland, 14 Août 1890.

"LE SPECTATEUR"

N. PAGE, ÉDITEUR PROPRIÉTAIRE

Journal publié les Mardis et Vendredis dans l'intérêt des populations ouvrières et agricoles du district d'OTTAWA.

ABONNEMENT

Hull et Ottawa: Un an	\$2.00
Montreal et Québec: Un an	3.00
Tous autres endroits: Un an	1.00

ANNONCES (mesure non payée)

Première insertion: 10 cts la ligne	1.00
Insertions subséquentes: 5 cts la ligne	0.50
Une fois par semaine: 8 cts la ligne	0.40

BUREAUX ET ATELIERS

N. PAGE
LE SPECTATEUR.
Hull, Canada
Telephone Bell No. 482 D.

ACTUALITÉS.

Avis est donné dans la Gazette Officielle que dans dix jours, le Commissaire des Terres de la Couronne annulera les ventes et permis d'occupation des terres publiques dont suit une liste:

Hincks
Lot 27 du 3ème rang, à Michael McCarthy.

Wright
Vente des lots 7 et 8 du 5ème rang, à Wilfrid Labelle.

Northfield
Lots 22 et 23 dans le 4ème rang, à John Mather.

Lot 24 et 25 dans le 5ème rang, à Robt Mather.

Lot 26, 27 et 28 dans le 5ème rang, à Allan Gilmour.

Conformément aux dispositions des articles 2174 et 2174 a du Code civil, les plans et livres de renvoi officiels des localités ci-près mentionnées ont été corrigés comme suit, savoir:

10. Cité de Hull, quartier No. 1, Nos. 1, 2 et 5, annulés;

20. Canton de Hull, 4ème rang, Nos. 7a, 7b et 7c, ajoutés;

La Gazette Officielle annonce les nominations suivantes:

Syndics d'écoles
Comté d'Ottawa, Eardley.—Le Rév. M. François Philibert Beauchamp, en remplacement de M. Edmond Lamoureux.

Comté d'Ottawa, Templeton, Est.—M. A. S. McLaurin, en remplacement de lui-même.

Commissaires d'écoles
Comté d'Ottawa, Ste Valérie de Ponsonby.—M. Jean-Baptiste Proulx, en remplacement de M. Oswald Coursolles.

Y a-t-il un comité formé auquel les médecins doivent reporter les cas de maladies contagieuses qui se présentent dans Hull?

Ce comité a-t-il des officiers obligés à désinfecter les demeures quand tel ou tel cas de maladie épidémique est disparu soit par la mort du patient ou par sa guérison?

Ceci demande une solution immédiate si on ne l'a pas encore pris en considération.

Nous venons de savoir que le rôle d'évaluation que l'on vient de finir n'est pas bon et que l'on va le recommencer. M. H. Hyde de la rue Brewery se trouve à ne pas être qualifié, et des centaines de protés de tous genres sont déjà filés. Le notaire Tétréau va attaquer le rôle en loi, si on ne fait pas justice à ses demandes.

Que nos vendeurs de bois de chauffage prennent note de l'annonce du gouvernement, dans une autre colonne il s'agit d'une vente de 500 cordes de bois.

COURRIER D'ANGERS.

(De notre Correspondant Spécial.)

En Construction
Le pont sur la rivière Petite Blanche est une construction depuis le 12 août courant, sous la surveillance de M. Léon Chauvin maire, et sera terminé vers le 25 du mois courant.

La Récolte
La récolte dans la paroisse de L'ange Gardien est presque finie maintenant.

Attention aux Ours!
Les ours se sont introduits chez M. Napoléon Charrette, ont mangé deux ruches de miel, et ont ensuite étranglé un veau.

UN CULTIVATEUR.

ON DEMANDE
Une jeune fille de 14 à 15 ans pour avoir soin des enfants. Bons gages seront payés. S'adresser J. B. Galarneau, 390 rue St. André, Ottawa.

NOUVELLES DE LA GATINEAU.

(De notre correspondant spécial.)

Vente de mines.
M. Geo. Williamford, a vendu ses mines de Phosphates à M. Lyonnais de Montréal pour \$3500.

Gros Bénéfices.
On dit que le bateau traversier, "Pierce Mansfield," va réaliser \$3000 de bénéfices cette année.

Héros de Chateaugay.
M. François Lorrain, âgé de 96 ans, vétéran de 1812 et un des héros de Chateaugay résident de la Pointe a Gatineau est mort le 21 Juin. On refuse à ses héritiers la pension allouée, malgré que des réclamations justes ont été envoyées au département à Ottawa. Ce refus est dû à ce qu'il est mort neuf jours avant l'expiration de l'année.

Condamnés.
Devant le Recorder Champagne, G. Williamford et ses deux fils, Edward et William ont été condamnés à \$20 chacun pour avoir assailli Sam. Grandmaison de Templeton.

Gare à vous épiciers!
Un certain ménage domicilié un peu partout dans Hull fait profession d'acheter chez tous les épiciers en leur permettant de payer à la quinzaine et en disant qu'il est installé dans Hull. Attention aux escrocs, épiciers! Ne vous laissez point prendre aux pièges, plusieurs l'ont été déjà et y ont perdu des bidous.

PERDU.
Mardi soir, une belle bande en cuir (strap) noir à laquelle sont attachées deux agrafes (snaps) en acier. On voudra bien la rapporter à ce bureau et obliger la personne qui l'a perdue.

NAISSANCE.
A Hull, le 20 Août, madame G. Lafond, marchand, un fils.

AVIS.
M. C. Lévêque, encanteur d'Ottawa, a obtenu une licence pour encanter dans le comté d'Ottawa. Voyez les annonces.

BOIS DE CHAUFFAGE, (déchets.)

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, marquées "Slab Firewood" seront reçues jusqu'à mercredi le 27 courant pour délivrer à l'Imprimerie du Gouvernement à Ottawa, de 250 à 500 cordes de bois de quatre pieds (Edgings) à être empilées au lieu indiqué. La quantité à être achetée sera décidée après la réception de la soumission. Le bois devra être sec et prêt à être employé. La soumission devra mentionner le prix par corde de 128 pieds cubiques et devra inclure tout l'emballage, le charroyage, &c.

Le département ne s'oblige pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,
A. GOBEIL,
Secrétaire.

Département des Travaux Publics }
Ottawa, 18 Août 1890. }

Grand Equilibriste Français.

EXPLOIT AUDACIEUX SUR UNE TOUR SPIRALE.

Le grand equilibriste Canadien Français, Achille Phillon, dans son audacieux et périlleux exploit de monter au haut d'une tour spirale sur une boule, a fait fureur à Rockaway Beach.

M. Achille Phillon a donné deux représentations sur la tour spirale à la Seaside House hier. Habillé en courtes culottes maron, avec un veston en velours et une casquette de jockey, il a marché, sur un globe de bois, de 28 pouces de diamètre, en haut et en bas d'une tour spirale de 50 pieds de hauteur. Il a fait le tour d'une plateforme de 4 pieds carrés au haut de la tour et il a descendu alors sur une barre horizontale, où à chaque instant, l'auditoire s'attendait à le voir tomber sur le sol; cet exploit a été merveilleux et l'équilibriste n'avait qu'un fouet à la main pour aider à se maintenir droit. La foule était nombreuse et l'acrobate a été applaudi à outrance.

Brooklyn Times, lundi le 27 Juillet 1890.—M. Phillon a été engagé pour l'exposition d'Ottawa, deux représentations par jour; Septembre les 23, 24, 25 et 26.

Courrier de Hull.

M. St. Jean vient de recevoir un immense assortiment de Chaussures. De fait, c'est le plus gros stock de marchandises qui ait jamais entré dans Hull. M. St. Jean n'ayant pas de place suffisante pour emmagasiner tout son stock, a été obligé de louer deux côtés de maison vacants pour les mettre en entrepôt. Afin de faire de la place pour cette immense consignment, M. St. Jean va tout vendre à prix excessivement bas. Il ne faut pas oublier cette chance. Rue Albert ou 116 rue Main.

Concert
Il y a eu un concert à Eddyville mardi soir, donné par la Fanfare. Il y avait foule.

Parade
La fanfare des Flatts est venue parader à Hull avant hier soir pour annoncer son excursion d'hier.

Mauvais Temps
Les milliers d'excursionnistes qui étaient partis hier d'Ottawa et de Hull pour aller s'amuser soit à Chelsea, au parc Lansdowne, à Besserer, à Québec, ou à Clark's Island ont eu un furieux mauvais temps. C'est bien triste, oui.

Pique-Nique Prive
Hier, ne se doutant pas du mauvais temps, plusieurs familles d'Ottawa sont venues en pique-nique au cimetière de Hull.

Aux Dames! Aux Dames! Les plus belles bottines de kid pour \$1.25 en montant.
T. St. Jean, rue Albert ou 116 rue Main.

Base Ball
Le club de Base-Ball de la fanfare de Hull va jouer dimanche avec le club Dupuis. L'enjeu est une belle balle de \$2.00.

A l'Hotel-de-Ville
On a commencé à tirer les joints en rouge hier matin sur la maçonnerie de l'Hotel-de-Ville.

PERDU
Avant-hier, dans la rue Main ou près des moulins Eddy, une forte somme d'argent a été perdue. Celui qui la rapportera chez le RR. PP. Oblats de Hull sera généreusement récompensé.

Concerts ce soir
La fanfare de M. Durocher donne un concert ce soir devant chez M. Laclelle. Le concert de l'Union Musicale a été remis à mercredi prochain, le professeur Brenot étant absent de la ville actuellement.

C'est le temps de se chauffer à bon marché. Bottines de commande, une spécialité.
T. St. Jean, rue Albert ou 116 rue Main.

Accident
Un jeune Monette de Tétréauville se balançait dans une grande balançoire. Il était rendu à une hauteur de 35 pieds lorsqu'il tomba et se cassa la jambe à deux places. Le Dr. Routhier donna les soins au blessé. Celui-ci est âgé de 17 ans.

Photographies: Cabinets \$1.50. Cartes \$1.00 chez N. Belanger, 90 rue Main.

Avantages exceptionnels. Prix réduits. Bottines dans les genres les plus nouveaux.
T. St. Jean, rue Albert ou 116 rue Main.

LA PLUS GRANDE EXCURSION.
Valleyfield est l'un des centres industriels les plus importants de la Province de Québec, et tout le monde aura l'avantage d'aller y passer 3 jours, pour \$1.25 seulement.

La chose paraît incroyable, mais l'Union Musicale, que tout le public connaît déjà, a décidé de faire une excursion à cet endroit, samedi le 6 septembre prochain courant et les billets seront vendus à \$1.25.

Les excursionnistes pourront partir par tous les trains de l'Atlantique laissant Ottawa le samedi et revenir le même jour ou le lundi suivant.

VOYEZ LES AFFICHES,
Sans égal! Succès éclatant! L'Union Musicale!

Venez nous voir et vous serez convaincus que nous vendons à meilleur marché que partout ailleurs.
T. St. Jean, rue Albert ou 116 rue Main.

Personnels.
M. W. J. Poupore, député de Pontiac était à Hull ce matin pour affaires.

La paroisse de Hull comptera dorénavant deux Pères nouveaux: Les RR. PP. Duhaut, anciennement professeur de Latin et de Grec au collège d'Ottawa et Molloy, directeur des personnes sans refuge à Ottawa.

Le Frère Raymond des Ecoles chrétiennes de St. Roch, Québec, fils de M. Jos. Lapierre qui était à Hull depuis quelques jours, part aujourd'hui pour Québec. Hier, la famille Lapierre ainsi que le frère Isidore, ont été les hôtes de M. F. X. Martin, marchand de la rue Principale.

La sœur Julienna, fille de M. Lapierre, depuis neuf ans attachée à la maison de Plattsburg N. G. a pu obtenir un court congé pour venir visiter sa famille hier.

MM. Rochon et Viau sont partis pour Québec hier.

Le prof. Brenot, est parti ce matin pour Valleyfield, où il a été délégué par "l'Union Musicale".

Le maire de MonteBello, M. H. Bourassa était à Hull hier.

Le Rev. M. Ferrari, curé de Vinton, Pontiac, était à Hull. Le Révérend Monsieur n'a pas l'intention d'organiser d'excursion cette année, mais il nous en promet une bonne pour l'année prochaine.

North-West Hotel
Cet hôtel tenu par M. André Simon, coin des rues Brewery et Wellington, vient de subir des améliorations considérables. C'est le rendez-vous de tous les sports. Bonnes chambres, bonne pension. Vins Liquteurs et cigares de premier choix. Une visite est sollicitée.

GRANDE MAJORITÉ.

Depuis quelques temps nous entendions: aux coins des rues répéter par différents groupes: il a une

GRANDE MAJORITÉ!!
Pensant qu'il s'agissait d'élection [et comme ces choses me chatouillent les oreilles] je m'approche l'un d'eux au moment où il prononçait encore ces mots

GRANDE MAJORITÉ
Prenant alors la parole je dis "à qui donc donnez vous Messieurs cette

GRANDE MAJORITÉ
Il parut surpris. "Mais ne savez vous donc pas qu'il tient deux magasins et que nous trouvons là, dans le département des hommes de quoi nous habiller complètement dans dix minutes à plus bas prix que partout ailleurs, à meilleur marché qu'à Ottawa et si vous ne nous croyez pas; demandez aux dames ce qu'elles en pensent!

Oui je vous le vois, mais encore ou faut-il aller pour acheter, à aussi bon marché que vous le prétendez? Est-il à Hull ce magasin?

Vous en avez la preuve en allant chez

F. X. MARTIN,
LE MAGASIN DU SOLEIL.

Nos. 110 & 112 Rue Principale.

Marchand de hardes faites de marchandises sèches et de nouveautés.

AVIS.
Augustin Lafleur, désire annoncer au public de Hull, qu'à l'avenir il aura à la disposition du public une voiture double et qu'il conduira à des prix modérés toutes personnes qui voudront bien lui accorder une part de patronage.

AUGUSTIN LAFLEUR,
Coin des rues du Lac et Charles.

Canada, Province de Québec, } COUR
District d'Ottawa, } SUPÉRIEURE

Dame Angéline Gravelle, du canton de Ripon dans le district d'Ottawa, dûment autorisée, a intention d'aujourd'hui une action en séparation de bien contre son mari, Jacques Neveu, commerçant du même lieu.

AUGUSTE MACKAY,
Avocat de la demanderesse.
Aylmer, 13 Août, 1890.

D. C. SIMON,
Percepteur du Revenu Provincial

Auditeur, Comptable,
Agent General d'Assurances

Sur la Vie, contre le Feu
et les Accidents,

Rue Alma. En face de l'Eglise
HULL.

EDOUARD PETIT,
102 Rue Principale
Horlogerie-Bijouterie
Le plus grand assortiment de montres, bijoux et pendules dans la cité de Hull
Ma grande expérience me permet d'acheter les montres avec connaissance et de ne vendre que les plus recommandables

NE manquez pas l'occasion d'avoir à bas prix des MONTRES parfaites et GARANTIES

REPARATIONS DE MONTRES, BIJOUX ET PENDULES
Faites avec le plus GRAND SOIN

Rue Principale
102

Le plus bel assortiment
Grand débit et petits profits

J. L. ORME & FILS,
Seuls Agents pour les
Meilleurs Pianos et Orgues
CANADIENS ET AMERICAINS.
"KNABE," New-York.
"FISCHER," "
"MASON & RISCH," Toronto.
"DOMINION," Bowmanville, Ont.

Chaque Instrument est GARANTI POUR CINQ ANS.
Nos prix sont très bas et nos termes sont des plus libéraux.
Venez et voyez notre magnifique assortiment.

113 & 115 RUE SPARKS,
OTTAWA.

201089C

\$2.50
VENANT D'ETRE RECU
200 Habillements pour Hommes
QUE JE VENDRAI
\$2.50
N. B.—Je viens de recevoir onze caisses de marchandises fraîches que je continuerai à sacrifier à grand marché. N'oubliez pas que LA GRANDE VENTE à bon marché se continue toujours au,

Magasin du Soleil
110 & 112 Rue PRINCIPALE
F. X. MARTIN, Propriétaire.

EXPOSITION
— DU —
CANADA CENTRAL
— ET —
EXPOSITION DE CHIENS INSTRUITS,
OTTAWA.
22 AU 27 SEPTEMBRE 1890.

Ecrivez pour la liste de Primes et faites vos entrées de suite.

Application pour un espace et des privilèges à

F. ARTHUR JACKSON
Secrétaire, 26 rue Sparks, Ottawa.

Avis aux Intéressés.
BOIS DE TOUTES SORTES ET MEUBLES A VENDRE AUDESSOUS DU PRIX COUTANT,

Je soussigné ayant acheté à 30 et 40 cts dans la piastra, tout le bois de construction, menuiserie, moulures, lattes, planches, chassis portes, bois de chauffage, &c., &c., de la succession N. E. Cormier, Aymer, offre à vente à très grand marché tout le stock ci-haut mentionné. Les entrepreneurs ne sauraient mieux faire en allant acheter au prix coutant tout ce dont ils ont besoin et épargner de 50 à 75 pour cent. La vente est sans réserve.

N. E. CORMIER, Gt

PLUS DE CRÉDIT.
M. ADRIEN DESLAURIERS, désire annoncer à ses nombreuses pratiques de Hull qu'il a acheté l'étal de boucher de M. N. Brault et continuera comme par le passé à donner pleine et entière satisfaction au public en général.

Il vendra ses viandes pour argent comptant seulement, comme suit:
Bœuf à soupe, de - - - 3 à 7 cts lbs
Roti de bœuf - - - 8 à 9 "
Lard frais et salé - - - 8 " "
Mouton - - - - - 7 à 10 "
Agneau - - - - - 8 à 10 "

Ainsi que beurre, légumes, a des prix très bas, &c., &c.

ADRIEN DESLAURIERS
BOUCHER
Coin des rues du Lac et Victoria
N. B.—M. Narcisse Brault, restera à mon service jusqu'au printemps prochain. Que ses pratiques ne l'oublient pas.

AVIS
M. Ludger Proulx, ci devant de New-York, désire faire savoir au public en général qu'il vient d'ouvrir une boutique de forge, dans la rue Main, en face de l'église Anglaise, et il se charge de toutes espèces de travaux dans sa ligne d'affaires.
Ferrage des chevaux, une spécialité. Une visite est sollicitée.



IMPRIMERIE

—DU—

'Spectateur'

154 RUE PRINCIPALE

HULL

IMPRESSIONS DE LUXE

IMPRESSIONS

DE COMMERCE

CARTES D'AFFAIRES,

TÊTES DE COMPTE

BLANCS DE COMPTE,

LETTRES FUNÉRAIRES,

CARTES DE VISITE,

PANCARTES,

BLANCS DE COUR, ETC.

Impressions de Ville

Ayant fait l'acquisition d'un matériel complètement neuf, choisi tous les caractères les plus nouveaux, fabriqués dans les grandes fonderies américaines, nous informons le public que nous sommes en mesure de faire promptement et à la satisfaction de chacun tous les travaux d'impression qu'on voudra bien nous confier.

Execution Parfaite Prix Reduits

Venez visiter notre établissement et donnez vos commandes au

NO. 154 RUE PRINCIPALE, HULL.

REVUE HEBDOMADAIRE

Les Marchés de Hull et d'Ottawa

Nos lecteurs trouveront une foule de renseignements exacts en suivant notre rapport des marchés que nous faisons dans le but de donner les meilleures notions.

Les prix que nous donnons ont été cueillis aux meilleures sources par notre rapporteur spécial et nous les donnons avec plaisir aux lecteurs, principalement à ceux de la campagne, qui pourront s'y fier en toute sécurité. Ces prix sont ceux que l'on demandait cette semaine au marché d'Ottawa.

MARCHE DE DETAIL

Table with 3 columns: Item, Price, and Unit. Includes Foin No 1, Foin No 2, Foin pressé.

Table with 3 columns: Item, Price, and Unit. Includes Peaux vertes No 1, No 2, No 3, Suif fondu.

Table with 3 columns: Item, Price, and Unit. Includes Bœuf par 100 lbs, Mouton par livre, Veau, Porc par 100 livres, etc.

Table with 3 columns: Item, Price, and Unit. Includes Beurre en tinette, Beurre en moule, Beurre frais, etc.

Table with 3 columns: Item, Price, and Unit. Includes Blé Manitoba No 1, No 2, Fèves, Pois, Avoine, etc.

Table with 3 columns: Item, Price, and Unit. Includes Patente, Américaine, Straight Roller, etc.

Table with 3 columns: Item, Price, and Unit. Includes Par 196 lbs, Farine d'avoine, etc.

Table with 3 columns: Item, Price, and Unit. Includes Oies, Poules, Canard, Pigeons, etc.

Table with 3 columns: Item, Price, and Unit. Includes Pommes de terre, Choux, Tomates, etc.

Table with 3 columns: Item, Price, and Unit. Includes Malpèques, Caraque, Boucoucher, etc.

Table with 3 columns: Item, Price, and Unit. Includes Tabac en feuille, Sucre d'érable, etc.

Table with 3 columns: Item, Price, and Unit. Includes Morue, Harengs frais, Harengs salés, etc.

PROFESSIONNELS.

J. M. McDougall, AVOCAT, Aylmer, - - P. Q.

N. TETREAU, Notaire, No. 183 RUE PRINCIPALE, HULL.

P. T. DESJARDINS, Notaire, No. 139 RUE PRINCIPALE, HULL.

G. J. Labelle, Huissier, C. S., 141 rue Principale Hull, P. Q.

M. ajor & Grondin, Avocats, No. 141, Rue Principale, Hull, P. Q.

L. Z. CHARBONNEAU, Huissier, C. S., Au ditteur, Agent & Collecteur, Aylmer P. Q.

DR. J. BLONDIN, No. 198 RUE PRINCIPALE, HULL. En face du Bureau de Poste.

J. E. BEAUSSET, Avocat, ONTARIO et QUEBEC, Hull, 156 Rue Main, Ottawa 25 Sparis.

R. T. Clouston, H.C.S., H.C.R. Collecteur & Agent à la Commission, 76 RUE BREWERY, Et aux Bureaux de MM. Talbot & Beaudry, Avocats, rue Principale, Hull.

Élevantes Chambres Dentales à Hull, Dr. B. S. Stackhouse, CHIRURGIEN DENDISTE, Bloc Goyette Rue Principale, vis-à-vis le bureau de Poste.

Buvez la Célèbre Bière "DOMINION", Embouteillée par NORMAND TELLIER, No. 250 CHEMIN DU ROI, HULL, P. Q.

La Bière "DOMINION," surpasse toutes les autres bières vendues à Hull. Les médecins l'ordonnent.

A VENDRE, LOTS À BATIR, situés dans le centre de la Ville, sur les rues du Lac et Wellington. S'adresser à N. Pagé 154 rue Principale.

DES SOUMISSIONS CACHETÉES adressées au soussigné et portant la suscription "Soumission pour Creusage, Belleville" seront reçues à ce bureau jusqu'à mardi, le 26 d'août courant inclusivement.

On ne prendra pas note des soumissions si elles ne sont pas faites sur des blancs fournis exprès et signés de la signature courante des soumissionnaires. Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque accepté de \$500, fait payable à l'ordre du ministre des Travaux Publics.

Par ordre, A. GOBEIL, Secrétaire, Département des Travaux Publics, Ottawa, 5 Août 1890.

Cooke & Helmer, Chimistes & Droguistes

Toutes espèces de préparations chimiques, pharmaceutiques, médicales préparées avec soin et à très bas prix. Article de toilette, une spécialité.

EN VENTE CHEZ COOKE & HELMER, Rue MAIN.

BUREAU DE POSTE DE HULL

ARRIVÉE ET DÉPART DES MALLS, MALLS ARRIVÉE

Table with 4 columns: Location, A.M., P.M., P.M. Includes Ottawa, C. P. R., Gatineau, Ottawa.

DÉPART

Table with 4 columns: Location, A.M., P.M., P.M. Includes Pour Montréal, Pour le haut de la G. atineau, Pour Ottawa, Pour Aylmer.

Les lettres destinées à l'enregistrement doivent être mises à la Poste 15 minutes avant la clôture des malle précédentes. Heure du bureau: de 8 a.m., à 8 p.m. Mandats sur la Poste et la Banque d'Épargne, de 9 a.m., à 4 p.m.

J. H. KERR, Bureau de Poste Hull, Maître de Poste, Mai 1889.

Bureau de Poste d'Aylmer

ARRIVÉE et DÉPART des MALLS

Table with 4 columns: Location, A.M., P.M., P.M. Includes D'Ottawa et Hull, De Heyworth, Eardley, Onslow, Bristol, etc.

FERMETURE

Table with 4 columns: Location, A.M., P.M., P.M. Includes Pour Ottawa et Hull, Pour Heyworth, Eardley, Onslow, etc.

Les lettres destinées à l'enregistrement doivent être mises à la poste 15 minutes avant la clôture des malle précédentes. Heures du Bureau, de 8 a. m. à 9 p. m. Mandats sur la poste et la Banque d'Épargne de 9 a. m. à 4 p. m.

J. R. WOODS, Bureau de de Poste, Maître de Poste, Aylmer Mai 1889.

AVIS

M. Ludger Proulx, ci devant de New-York, désire faire savoir au public en général qu'il vient d'ouvrir une boutique de forge, dans la rue Main, en face de l'église Anglaise, et il se charge de toutes espèces de travaux dans sa ligne d'affaires. Ferrage des chevaux, une spécialité. Une visite est sollicitée.

ARPIN & Frère, Manufacturiers de Chaussures en Gros, Lanoraie, P. Q.

Le patronage des marchands du district d'Ottawa est respectueusement sollicité. Les ordres expédiés par la malle recevront notre prompt attention.

J. E. ARPIN, 11-15 89-1a, J. N. ARPIN

Magasins et Logements, Dans le block Monk (ancien block Poulin) rue Principale. S'adresser à N. Pagé No 154, rue Principale.

CHANGEMENT

M. J. B. DORION, Artiste-Photographe d'OTTAWA

désire informer le public de Hull en général, qu'il a repris possession de son atelier au No. 144 rue Principale, Hull et continuera comme par le passé à remplir avec satisfaction toutes les commandes qu'on voudra bien lui confier. PHOTOGRAPHIES de toutes GRANDEURS depuis cartes de visites jusqu'à grandeur naturelle. Agrandissement, une spécialité, ouvrage garanti. Une visite est sollicitée.

J. B. DORION, 144 Rue Principale, HULL, P. Q.

A VENDRE

Lots à bâtir à vendre ou à donner à constitut, situés dans les rues Wellington et du Lac. Conditions faciles. S'adresser à Nellis et Monk, 22 rue Metcalfe, Ottawa.

F. X. FILTEAU, PHOTOGRAPHE.

NO. 114 RUE PRINCIPALE, HULL. (Bloc en pierre situé près de la rue Duc) L'atelier le plus ancien de Hull. Photographies de toutes grandeurs. Les groupes une spécialité. Prix modérés. Une visite est sollicitée avant d'aller ailleurs.

Magasin du bon Marche

NO. 100 RUE PRINCIPALE HULL, Ancien Magasin de E. J. Faulkner, MARCHANDISES SECHES et NOUVEAUTES Pour les Dames.

TWEEDS, CHAPEAUX ET ARTICLES DE FANTAISIE POUR MESSIEURS

Habillements faits sur commande, Hardes faites, Etc., Etc.

A bon Marche. Un seul prix. Argent comptant, G. LAFOND,

No. 100 Rue Principale, Hull, vis-à-vis l'église Anglaise.

D. C. SIMON,

Percepteur du Revenu Provincial, Auditeur, Comptable, Agent General d'Assurances

Sur la Vie, contre le Feu et les Accidents,

Rue Alma. En face de l'Eglise HULL.

ETABLIE EN 1884

ELEONORE SEGUIN, Librairie Ste. Anne

NO. 106 Rue Main, Hull

Nous avons toujours en mains un assortiment complet, de Livres de Prières, Livres d'Histoires, Livres de Comptes, Livres d'Éco., Chapelets, Crucifix, Statues. Toutes sortes de Papier, Laine, Filasse, Braide, Rasade, Bouquets, Garnitures pour Salon et Jouets d'Enfants. Nous avons l'agence pour les

Patrons Bazar de James McCall, Vous trouverez à notre magasin tous les patrons les plus nouveaux de manteaux, et de robes pour dames, et pour enfants.

Mlle. ELEONORE SEGUIN, Propriétaire